

Paris ce 24 septembre 2020

Bonjour à tous

C'est jeudi, le club ouvre...ça c'était avant. Nous avons dû nous résoudre à retarder l'ouverture du club des Aînés programmée pour le 17 de ce mois, sans pouvoir donner une échéance à cette suspension.

Comme Dame covid19 ne nous lâche pas encore, qu'elle nous menace quotidiennement, nous allons reprendre le fil de notre actualité par mail interposé avec différentes rubriques : nouvelles des uns et des autres (vous remarquerez que je n'utilise pas l'écriture inclusive qui consiste à mettre des « .e » pour féminiser tous les mots écrits, et qui fait qu'un texte devient difficile à lire), l'actualité, les petites histoires, des jeux, des liens. Mais tout cela ne sera que si vous participez.



Les événements :

Même Déconfinés, nous avons vécu un été particulier ; néanmoins quelques rassemblements ou quelques réunions festives avec :

- Dans les burons : la nuit des burons de la Saint-Jean, repoussée à cet été, a « secouée les étoiles », rencontre, concert, apéritif...en pleine nature et au bon air de l'Aubrac.

Dans les paroisses parisiennes, les célébrations au pays :



- A Javols pour la Paroisse Lozérienne de Paris suivie d'un apéritif plein air



- A Rodez pour la Communauté Chrétienne Aveyronnaise

suivie de la visite des Archives diocésaines qui sont maintenant dans l'ancien carmel et d'un pique-nique dans les jardins du musée Soulages.

- A la Font Sainte pour la Paroisse Cantalienne

- Messe à la croix des Trois évêques. La tradition voulait que l'on célèbre une messe au pied de la croix, tradition perdue jusqu'à ce qu'un Lozérien, Germain Saltel, impulse en 2005, la reprise de cette célébration qui a lieu désormais tous les trois ans.

Pourquoi cette tradition ? Elle commémore un concile qui s'est tenu en 590, et je m'en vais vous conter cette histoire digne d'une émission de télévision qui s'intitulerait « Ne faites pas entrer l'accusée »

Il était une fois une jolie Tétradie, une noble et belle dame (ça commence comme un joli conte). On la maria, sans lui demander son avis, avec Eulalius, comte auvergnat, un beau parti mais l'impétrant était loin d'être le mari idéal : violent, ivrogne, bambocheur, tout pour se faire détester par sa femme qu'il « corrigeait » régulièrement, SOS femmes battues n'était pas encore en place. Un jour qu'il était parti en vadrouille, elle enjôla le



beau et fringant Vinus, un neveu de son mari qui se pâmait d'amour pour elle, prêt à se damner, et qui l'enleva mais sans que la donzelle n'emporte dans son baluchon l'argenterie, les bijoux et autres babioles de prix, compensation de sa dot pensait-elle. Vinus craignant la colère de son oncle, s'entremet avec le comte de Toulouse, Didier, pour faire restituer le magot emporté par sa belle. Quant à Eulalius découvrant l'affront, vexé, il ne put retrouver son honneur bafoué qu'en poignardant son neveu, les craintes de Vinus étaient vraiment fondées. Eulalius rappela vainement son épouse, lui adjoignant de rentrer au bercail en Auvergne, peine perdue et pour cause, la belle dame avait entre-temps épouser à la mode concubinage, Didier comte de Toulouse (et du Rouergue), elle préférait certainement le climat du midi ! Eulalius n'insista pas, le comte Didier était bien plus puissant que lui et il valait mieux faire profil bas. Qu'à cela ne tienne, Eulalius se consola dans les bras d'une jeune pensionnaire d'un couvent de Lyon. Hélas



pour Tétradie, Didier fut tué lors de la guerre de Septimanie et le mari s'empressa de faire citer son ex. devant un Concile provincial, lui réclamant tout ce qu'elle avait dérobé à son départ (Didier avait oublié de rendre ce que Vinus lui avait apporté). Qui siégerait à ce concile, les protagonistes étant de provinces différentes relevant de juridiction différente ? il fut décidé que siégerait un évêque de chacune des régions concernées par cette sombre histoire : l'Auvergne, Le Gévaudan et le Rouergue . Où tenir ce Concile ? Chaque évêque voulait que la réunion soit dans son diocèse. Difficile de trouver un accord ; alors il fut arrêté de se réunir au point de rencontre des trois provinces, chacun assis sur sa cathèdre posée dans sa région. Les faits

exposés et sans la participation de l'accusée, le jugement fut sans appel : Tétradie devait rembourser au quadruple les biens détournés, retourner chez son époux et les enfants qu'elle avait eus avec Didier furent déclarés bâtards et illégitimes.

En 1238, les moines de la Dômerie d'Aubrac érigèrent cette croix en mémoire du Concile, sur le Puy de Gudette, aux confins des trois régions, maintenant confins des trois départements : Aveyron, Cantal, Lozère. Aujourd'hui, elle se trouve au bord de la route en allant d'Aubrac à Laguiole afin que le site soit plus facilement accessible mais c'est une copie, l'original a été volée en 1990 malgré ses 300 kilos.

Passants qui voyez cette croix, pensez à celles et à ceux que la violence condamne.

Et si vous ne savez pas vous occuper en cet automne, voici une autre belle histoire, celle de Mary Delany, une Anglaise.



Nous sommes en 1772, Mary, qui a eu une vie bien remplie, a touché à la broderie, à la peinture, à la musique, au chant, au jardinage comme toute bonne aristocrate de son époque...Un jour chez une amie, lors d'un salon de broderie, elle voit sur la table à thé, une feuille de papier vert, posée à côté d'un magnifique bouquet. Une idée lui vient en tête : elle s'empare de ses ciseaux de brodeuse et découpe la feuille. Et hop, elle fait un collage en reproduisant la forme des pétales. Des botanistes, impressionnés, vantent sa précision. Cela lui vaut même l'intérêt puis l'amitié de la famille royale et ses

œuvres sont aujourd'hui accrochées au mur du British Museum.

Mais comment s'y prend-elle ? Déjà, Mary observe attentivement son modèle, allant même jusqu'à le disséquer. Elle sélectionne ensuite des papiers colorés, parfois peints par ses soins. Et pas besoin pour elle d'y dessiner les pétales : généralement, elle



découpe directement leur forme et les arrange sur une feuille noire. C'est donc sur le tard que débute pour elle une florissante carrière. A vos ciseaux et pot de colle!

D'ailleurs toute activité est bénéfique. Les chercheurs viennent de sortir une étude sur la maladie d'Alzheimer, maladie dite "neurodégénérative", due à la destruction d'un type bien particulier de cellules de notre cerveau : les neurones. Ce sont eux qui, via un réseau de connexions complexes, assurent la transmission des informations. Plus nos neurones sont nombreux et fortement connectés les uns aux autres, plus le cerveau fonctionne à son potentiel maximal. Et c'est aussi valable quand il est malade. Plus il y a de connexions, plus il va pouvoir compenser la perte de certains neurones (détruits par la maladie, par exemple). On parle de "réserve cognitive". C'est un peu comme un réseau routier : si une route est bloquée par un accident, on a plus de chance d'arriver à bon port s'il y a plusieurs déviations possibles !

Comment disposer d'un haut niveau de connexions : pratiquer une activité artistique ou intellectuelle, jouer à des jeux de société, écouter des documentaires, sortir entre amis ou en famille, maintenir du lien social... l'élaboration du journal est peut être ma thérapie pour faire marcher mes neurones ! à ce propos, Isabelle Cazals, la présidente de la Ligue Auvergnate et du Massif Central m'a demandé de pouvoir mettre nos journaux de la Covid sur le site de la ligue. Je les ai expurgés et maintenant ils sont sauvegardés et consultables ici :

[https://www.ligue-auvergnate.com/index.php?option=com\\_content&view=article&id=278&Itemid=346](https://www.ligue-auvergnate.com/index.php?option=com_content&view=article&id=278&Itemid=346)

Revenons aux activités : est-ce que regarder et s'enflammer pour le retransmissions sportives est une activité cognitive ? Regardez Mirabelle, la vache de l'Aubrac qui regarde passer les pèlerins et le Tour de France, elle fait aussi son sport cérébral.



Je terminerai en rappelant les gestes indispensables ; nous devons donner l'exemple et tout relâchement est exclu sous peine d'un nouveau confinement, restons prudents dans nos actes et solidaires les uns envers les autres.

Ce qu'il faut faire :



**CE QU'IL NE FAUT PAS FAIRE**



Beaucoup d'entre vous sont encore en pays de vacances, profitez bien de cet été indien, ce bel été que Jo Dassin nous chantait « *Toute la vie, Sera pareille à ce matin, Aux couleurs de l'été indien* » En nous souhaitant que les couleurs soient éclatantes et que nous puissions reprendre tous nos projets de vie.

C'est tout pour aujourd'hui.

Je vous embrasse.

Marie

